

à l'étude et à la pratique d'une partie spéciale de l'art de guérir. C'est ainsi qu'on appelle oculistes ceux qui se livrent spécialement au traitement des maladies des yeux.

Or, M. le Dr. Perrault peut-il être considéré comme un spécialiste pour le traitement des maladies mentales ? Mais avant de répondre à cette question, nous demandons : Que faut-il faire pour être spécialiste ?

Pour être spécialiste une personne doit d'abord être instruite. Il lui faut posséder des connaissances générales en médecine, car il arrive souvent que la condition générale d'un malade réagit sur un organe particulier, et que l'affection d'un organe retentit sur toute l'économie ; aussi un spécialiste doit-il savoir distinguer ces cas divers. Il lui faut de plus avoir une certaine expérience. Comment s'acquiert l'expérience ? On peut acquérir l'expérience de deux manières : ou bien en examinant et voyant comment font les autres, les moyens qu'ils emploient, les résultats qu'ils obtiennent, etc. ; ou bien en employant soi-même certains moyens, et en observant attentivement leurs effets. Il faut en outre étudier dans des ouvrages spéciaux cette partie des branches de la médecine que l'on désire pratiquer d'une manière particulière.

Pour être spécialiste, est-il nécessaire d'être tellement identifié avec les maladies que l'on traite que d'en être affecté soi-même ? La chose est loin d'être nécessaire, elle est souvent dangereuse, et quelquefois très-nuisible. Je suppose pour un instant quelqu'un qui voudrait se faire passer pour un aliéniste, et qui émettrait des théories tellement absurdes que tous les gens sensés le pensent aliéné lui-même, ceci est plus que suffisant pour démontrer qu'il est très-nuisible d'être tellement identifié avec les maladies que l'on traite que d'en être affecté soi-même.

Ces principes étant posés, peut-on considérer M. le Dr. Perrault comme un spécialiste pour le traitement des maladies mentales ?

Médecin depuis 1843, M. le Dr. Perrault a toujours depuis